

78

AUBERGENVILLE
UN SPECTACLE
CRÉÉ SUR BILLIE
HOLIDAY
CAHIER CENTRAL

MUSIQUE

**M livre un
nouvel album
qui étonne**

PAGE 31

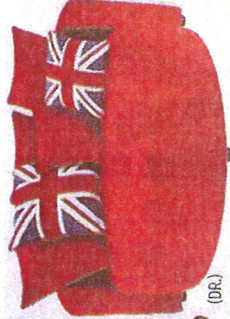
(LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN)

DÉCORATION

**Faites-vous
un intérieur
so british**

PAGE 29

(DR)



www.leparisien.fr

le Parisien

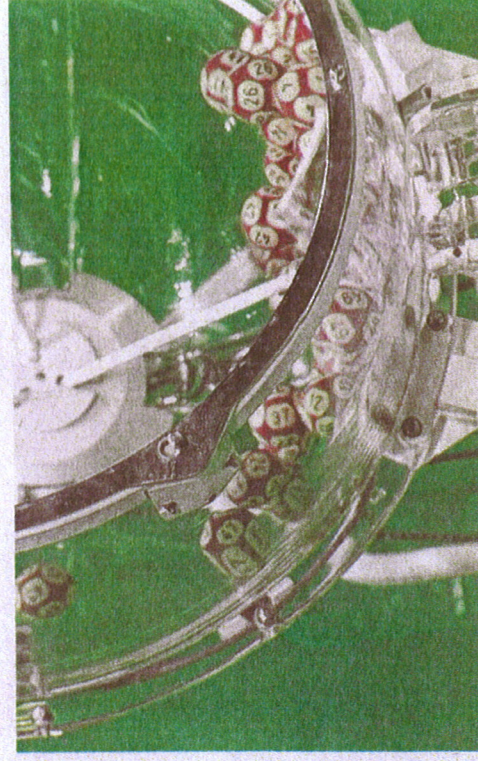
1,05€

82 SAMEDI 10 NOVEMBRE 2012

N° 21203

VENDÉE GLOBE seuls face à l'océan

LE 10/11/12 VOUS PORTERA-T-IL CHANCE ?



HOUILLES

Elle publie les lettres de captivité de son père

L'ouvrage de Francine David-Paponnaud nous replonge dans le quotidien des prisonniers de la Seconde Guerre mondiale. Dans ce livre, « Disparu mais vivant », cette avocate d'affaires résidant à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) dévoile sur près de 300 pages les dizaines de lettres de captivité de son père, André David, emprisonné de 1940 à 1945 dans le camp de Sagan en Silésie, aujourd'hui, la Pologne.

Cet homme vécut ensuite à Houilles où il fut inspecteur des impôts et contribua à la construction du centre de la rue Docteur-Zamenhof. Son fils Francis exerça également comme chirurgien-dentiste dans la ville. André, décédé en 1992, et Edith, son épouse, ont terminé leur vie à Camières-sur-Seine et au Pecq.

Rien ne prédisposait Francine à se lancer dans un tel récit. « Un jour de 2005, j'ai découvert un peu par hasard dans une maison familiale de Dordogne, ces lettres de mon père rédigées au crayon à papier et écrites à l'attention de sa famille », confie-t-elle. Surprise, elle en parle alors à sa mère, qui lui avoue avoir conservé, elle aussi, les écrits

qu'André lui envoyait depuis son Stalag. Une fois l'émotion évacuée, Francine se plonge d'abord dans la compréhension historique de cette époque. Des contacts noués après

ces lectures, elle décrochera ensuite une préface signée d'Yves Durand, universitaire spécialisé en histoire contemporaine, et un court témoignage de René de Obaldia, poète et

dramaturge également prisonnier du camp de Sagan.

Francine comprend qu'elle doit « mettre en perspective » les missives de son père avec l'histoire proprement dite.

Un hommage à tous ces hommes

« J'ai fini par me lancer pour rendre hommage à mon père mais surtout à tous ces hommes dont la jeunesse a été amputée par la captivité », dit-elle. De la jeunesse d'André à sa capture en 1940 dans la Mame jusqu'à son retour en 1945 après un très long périple, le livre se montre captivant entre les tentatives d'évasion, l'amitié forte entre les détenus, le service du travail obligatoire (STO) ou la musique, une pratique par laquelle le père de Francine arrivait à oublier sa condition de captif.

LAURENT MAURON

« DISPARU MAIS VIVANT »

FRANCINE DAVID-PAPONNAUD

L'Harmattan

288 PAGES

29,50 €



PARIS, JEUDI. Francine David-Paponnaud a exhumé les missives rédigées par son père, prisonnier dans un camp en Silésie, (aujourd'hui la Pologne), de 1940 à 1945.

(19/61)